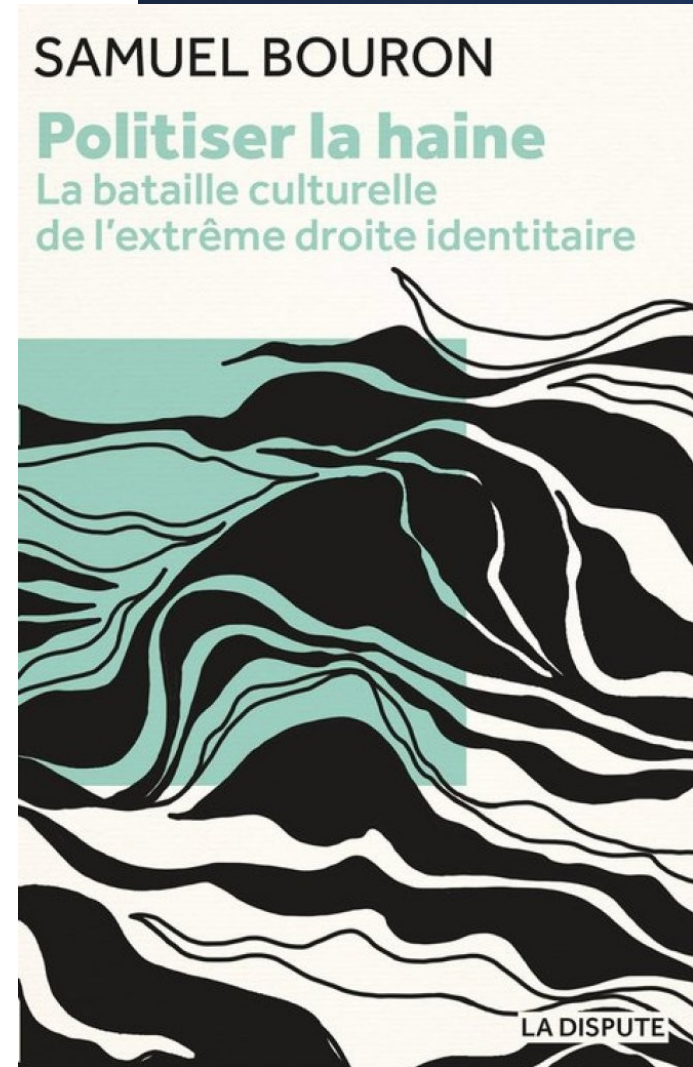


# Les faits divers comme arme idéologique de l'extrême droite

---

Samuel Bouron - Université Paris Dauphine – IRISSO

- Enquête débutée en 2010. Immersion au sein du mouvement identitaire. Participation aux activités militantes et à un camp d'été.
- Etude des filiations idéologiques, des transformations de l'espace médiatique et de la médiatisation de l'extrême droite.
- Projet d'ouvrage à paraître pour le 21 février.





## Politiser les faits divers

- Lola en 2022
- Thomas en 2023
- Philippine en 2024

Les faits divers sont une opportunité pour diffuser une sémantique racialisante, comme « francocide » ou « ensauvagement ».

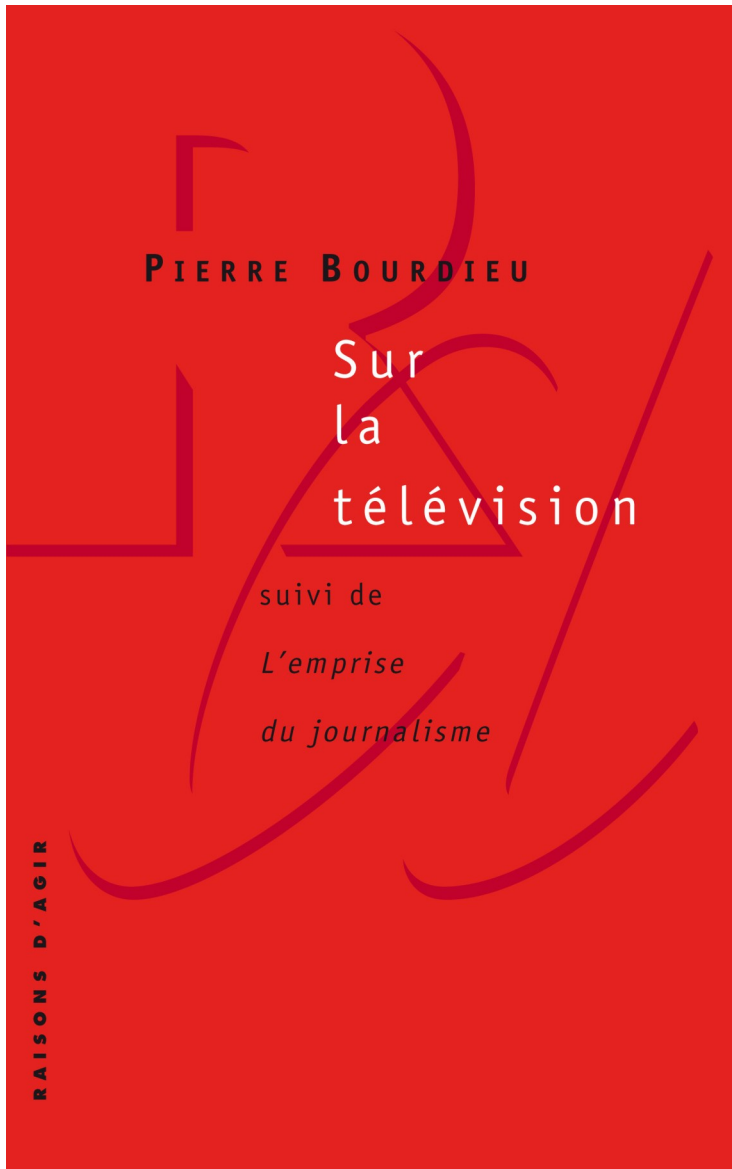
Immigration  
=  
insécurité ?

- Une partie des médias sert de « haut-parleur » à des visions du monde réactionnaires, sécuritaires et racistes.
- Ce sont les médias d'extrême droite, mais aussi les médias grand public : journaux télévisés, chaînes d'information en continu, presse quotidienne régionale.
- Comment la structure du champ journalistique profite à l'extrême droite ?



## Une hypothèse

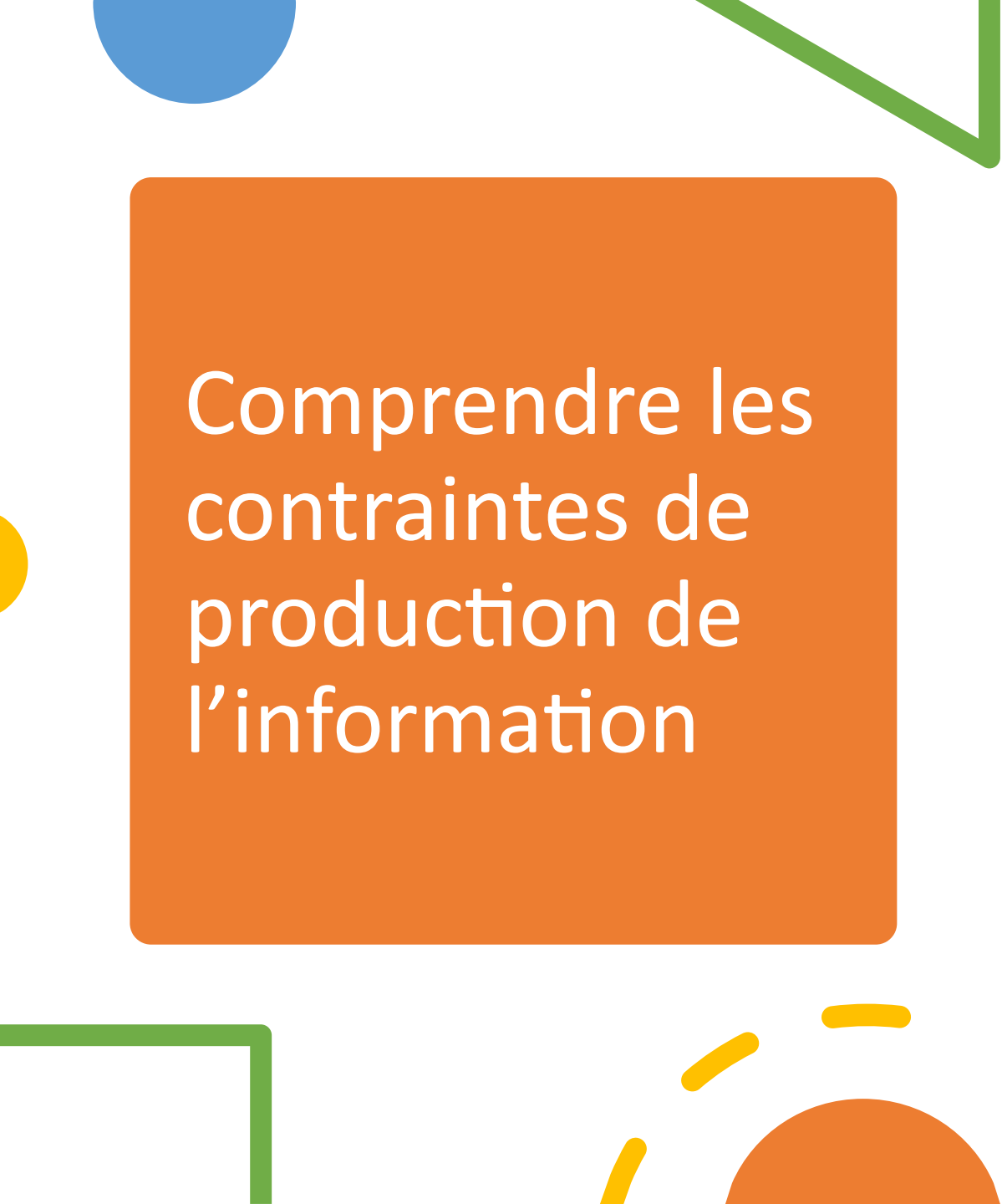
Les convergences idéologiques entre éditocrates de droite et forces d'extrême droite ne suffisent pas à expliquer la diffusion d'idées réactionnaires. La normalisation et la diffusion de ces idées, c'est-à-dire leur *popularisation*, passe au fond moins par les rubriques politiques de la presse écrite d'information générale, destinée à un public restreint à fort capital scolaire, que par les médias qui se présentent comme « populaires ».



# Déjà, avant les réseaux sociaux...

« La télévision, à travers les différents mécanismes que je m'efforce de décrire de manière rapide [...] fait courir un danger très grand aux différentes sphères de la production culturelle, art, littérature, science, philosophie, droit [...] Je pourrais en faire aisément la preuve en analysant le traitement que, poussée par la recherche de l'audience la plus large, la télévision, suivie par une partie de la presse, a accordé aux fauteurs de propos et d'actes xénophobes et racistes ou montrant les concessions qu'elle fait chaque jour à une vision étroite et étroitement nationale, pour ne pas dire nationaliste, de la politique. »

Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*, 1996.



## Comprendre les contraintes de production de l'information

- La production journalistique est prise dans un ensemble de contraintes – rapport au temps, poids de la hiérarchie, dépendance aux sources, formats, etc.
- Dans le cas des faits divers, forte dépendance aux sources policières et judiciaires, qui amènent une lecture racialisante des problèmes sociaux et contribue à stigmatiser les minorités racisées.

# Historiquement : les faits divers comme levier de captation d'un lectorat populaire

- L'expansion des faits divers est contemporaine du développement de la presse populaire.
- Genre journalistique mineur. Mais les faits divers sont réputés très lus, et intéresseraient le lectorat populaire.
- L'extrême droite s'en saisit déjà dès le XIXe siècle. L'antisémite Edouard Drumont donne à voir dans *La libre parole* les prétendues agressions des juifs à l'encontre des Français.



# Les faits divers comme charge émotionnelle

- « Les faits divers font diversion » selon Bourdieu. Ils favorisent des contenus anecdotiques au détriment d'informations aux enjeux plus importants.
- Mais pas seulement. Ils livrent une forte charge émotionnelle, capable de retenir l'attention du public, sans exiger de compétences particulières.
- Ils ne mobilisent pas des arguments mais mobilisent des affects, notamment quand il s'agit de meurtres d'enfants, favorisant la production d'un consensus.
- Faits divers comme instrument idéal pour faire infuser ses visions du monde auprès d'un grand public.

# Une part croissante des faits divers dans l'espace médiatique

Le poids des médias dans l'accès aux représentations politiques s'est accru ces dernières décennies.

Augmentation de l'offre radiophonique dans les années 1970.

Privatisation de l'audiovisuel dans les années 1980.

Augmentation de la concurrence entre les médias pour obtenir la plus grande part du gâteau publicitaire. Les stratégies d'audience sont au cœur de cette stratégie commerciale.

# Un déplacement du centre de gravité du champ journalistique vers l'audiovisuel

- Années 1990, émergence des chaînes d'information en continu.
- Dans le même temps, relatif déclin de la presse écrite.
- Dans ce contexte, les faits divers grignotent une part croissante de la surface rédactionnelle des médias (+73% entre 2002 et 2012 selon l'INA).
- Leur part dans la composition du journal est plus importante dans les journaux les plus contraints par des logiques commerciales.
- Ils ne coûtent pas chers à produire.

# Les médias grand public et l'extrême droite comme alliés objectifs

- Traitement sensationnaliste de l'actualité.
- Informations qui ont une forte charge polémique et émotionnelle, opposant un « nous » à un « eux ».
- A l'étranger aussi, ascension politique de personnalités d'extrême droite par des médias dépendants de logiques commerciales.



# Une extrême-droite à la périphérie du champ politique

- Les héritiers des « boneheads ». Des cadres militants au casier judiciaire chargé.
- Des échecs électoraux

➡ On aurait pu s'attendre à ce qu'ils soient ostracisés.

Comment alors expliquer l'émergence de cette extrême-droite "métapolitique" ?

Privilégier la  
visibilité  
médiatique

**Peu importe ce que l'on  
dit d'eux, tant qu'ils  
sont sous les  
projecteurs  
médiatiques.**



# Pénétrer la machine médiatique

- Attirer l'attention en produisant des faits-divers
- Savoir alimenter des logiques d'audience

*« On sait qu'il y a des personnalités qui drainent plus d'audience que d'autres. Et tout le monde les connaît. C'est pas un secret de dire que Marine Le Pen brasse beaucoup plus d'audience que d'autres. (...) Parce qu'on sait qu'il va se passer un truc. On sait qu'il va y avoir mine de rien un peu d'électricité et que de toute façon, on le sait aussi, les gens préfèrent regarder ceux qui critiquent que l'inverse »*

*Extrait d'entretien avec un programmeur d'une émission de débat politique*

- Une logique qui permet d'expliquer la relative normalisation des cadrages du mouvement.

# Polariser pour saturer l'espace médiatique

Leur rejet du champ politique suscite une attraction médiatique

Un nouveau circuit de légitimation politique ?  
Les cas de Trump et de Zemmour

Peut produire un sentiment d'impuissance de la part du mouvement antifasciste.





© ROMAIN LAFABREGUE / AFP

# Influencer le jeu politique

2e partie

## Deux espaces médiatiques complémentaires

- Une légitimation politique des Identitaires finalement assez improbable
- Des passages individuels de certains Identitaires vers le RN
- Mais ils ont surtout un rôle de cadrage des problèmes publics

*« Ayez à l'esprit que l'objectif d'une action est double. Elle a comme objectif premier de faire interdire des concerts, comme dans le cas de la campagne contre Sniper, ou de dénoncer la malbouffe. Mais il y a un enjeu secondaire qui consiste à faire entrer une idée ou un concept dans la tête, comme « sanctuarisation du domicile » dans le cas de l'affaire Galinier »*

*Extrait d'observation d'une formation militante*

# Une aubaine pour le Rassemblement national



Déplacer le curseur médiatique et politique vers l'extrême-droite



Invisibiliser et délégitimer les cadrages politiques de gauche



Passer de la "lutte des classes" à la "lutte des races".



Semer la confusion

# La métapolitique sur Youtube

---

- Sur Youtube, une performance de genre masculine
- Propager un « inconscient social »
- Un système de pensée relativement cohérent, où un ordre des genres naturalisé rejoint un ordre racial.

